



Fiducie foncière de la vallée Ruiters

La Fiducie foncière de la vallée Ruiters est un organisme à but non lucratif qui se consacre à la protection des habitats de la faune et de la flore au coeur des monts Sutton. Elle s'est donné comme mission la conservation, l'éducation et les loisirs.

Les feuillets d'identification

Les feuillets d'identification sont de petits guides pratiques conçus pour accompagner vos promenades en forêt sur les sentiers de la fiducie. Nous espérons qu'ils sauront vous faire découvrir quelques petits secrets de la nature.

Les conifères

Aussi connus sous le nom de «résineux» ou «bois mous», en référence aux propriétés typiques du bois, cette famille d'arbres est caractérisée par des feuilles en forme d'aiguilles ou d'écaillures et des cimes de forme typiquement conique. Les structures reproductives sont des cônes plutôt que des fleurs.

Nous vous présentons ici quelques informations d'intérêt général sur les sept essences résineuses les plus communes de notre région. La plupart de ces espèces sont intimement liées à l'histoire humaine de la région depuis la colonisation, ayant fourni la matière première pour la construction de maisons, de granges et de ponts, ainsi que pour la fabrication de gommes, tisanes, bières, tanins, huiles essentielles et autres produits.

Références

Site Web de Ressources naturelles du Canada; Petite flore forestière du Québec; Les Arbres du Canada; Site Web de la compagnie Domtar; Jardin botanique de Montréal; Encyclopédie canadienne

Épinette rouge (red spruce)

Picea rubens Sarg



Écorce :
mince,
écaillureuse,
rougeâtre



Aiguilles : 2 cm, courbées et quadrangulaires, d'un vert foncé luisant. Elles sont disposées tout autour du rameau.

Cônes : 3 à 5cm, pendant. Ils s'ouvrent à l'automne et tombent en hiver.

Hauteur/Longévité : 26 m/150-300 ans

Habitat : L'épinette rouge croît dans des lieux très variés : des marais aux sols rocaillieux.

À noter : Elle partage souvent son environnement avec le sapin baumier, le mélèze et la pruche.

Particularité : Elle s'hybride (se reproduit) avec l'épinette noire. Cependant il n'y a pas d'épinette noire dans la vallée Ruiters : celle-ci pousse beaucoup plus au nord, dans la forêt Boréale.

Faune : L'épinette est une source d'alimentation et un site de nidification pour les oiseaux. Écorce, graines et aiguilles font le bonheur du lièvre d'Amérique, du porc-épic, des petits mammifères et du cerf de Virginie.

Usages et coutumes : Pour fabriquer la gomme d'épinette il suffit d'en recueillir la sève, de la faire bouillir jusqu'à dissolution complète, et de la verser sur une plaque enduite d'huile. Quant à la bière d'épinette, elle se fabrique avec l'épinette noire.

Le saviez-vous ? L'épinette rouge est l'arbre emblématique de la Nouvelle-Écosse. Elle symbolise la force et l'adaptabilité de ses habitants.

Pruche du Canada (Eastern hemlock)

Tsuga canadensis



Écorce :
brune
mauvâtre,
écaillureuse,
à sillons
profonds



Aiguilles : aplaties, vert foncé au dessus, plus clair en dessous. Disposées à plat, de part et d'autre du rameau.

Cônes : petits, situés à l'extrémité des rameaux, ils demeurent sur la branche jusqu'au printemps suivant.

Hauteur/Longévité : 24 m/200-500 ans

Habitat : Espèce méridionale, la pruche du Canada ne croît que dans le sud du Québec, dans les ravins, les vallées fraîches et humides, ou sur des crêtes rocheuses.

Faune : Les cavités des vieux arbres servent de lieu de nidification à de nombreux oiseaux et petits mammifères. Les petites graines ailées constituent une source d'alimentation importante pour le roselin et la mésange. Le lièvre d'Amérique et le cerf de Virginie broutent les rameaux et le feuillage en hiver.

Goûtez! La tisane faite avec de jeunes pousses récoltées au printemps a un goût de citron.

Prudence! Le bois de pruche est déconseillé pour les feux de camp car il projette des braises à plusieurs mètres.

Le saviez-vous ? La pruche du Canada peut vivre jusqu'à 500 ans! L'extraction intensive de son tanin pour le tannage du cuir a failli provoquer sa disparition à l'époque de la colonisation.

Sapin baumier (balsam fir)

Abies balsamea (L.) Mill.



Écorce : lisse,
gris pâle, garnie
de petites poches
de résines



Aiguilles : 2-3 cm, plates, vert foncé au dessus, argentées au dessous avec 2 lignes blanches. Disposées à plat, de part et d'autre du rameau. Les aiguilles du sapin sont plus longues que celles de la pruche.

Cônes : Dressés sur le rameau, se désagrègent à l'automne.

Hauteur/Longévité : 16-22m/70-150 ans

Observez! Au printemps, coupez un bourgeon et ouvrez-le délicatement : toutes les aiguilles primordiales de la nouvelle branche sont déjà formées en miniature!

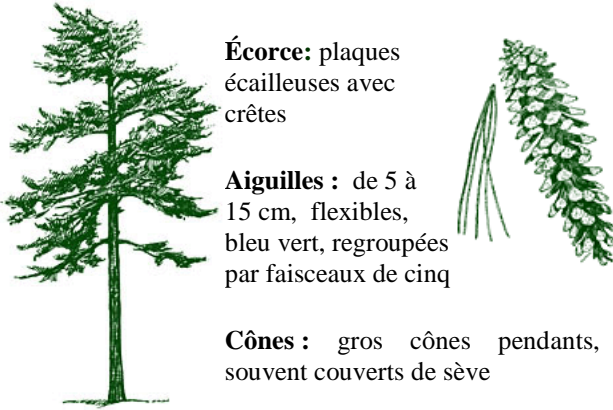
Sentez! Les poches de résine sur l'écorce. Percez-en une — attention ça colle! C'est avec cette résine que l'on fabrique le fameux baume du Canada et de nombreuses pastilles pour la toux.

Faune : Le sapin baumier est un aliment très prisé en hiver par la gélinotte huppée et divers autres oiseaux et petits mammifères. L'orignal broute également cet arbre durant l'hiver.

Usages et coutumes : « Mon beau sapin, roi des forêts... ». Il s'agit de l'arbre de Noël préféré. Son bois très mou est vendu avec celui de l'épinette pour le bois d'œuvre ou encore la pâte pour la fabrication du papier journal.

Le saviez-vous ? Les aiguilles du sapin sont fort appréciées de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, cet insecte qui ravage d'immenses superficies de forêts résineuses.

Pin blanc (white pine)
Pinus strobus L.



Écorce: plaques écailleuses avec crêtes

Aiguilles : de 5 à 15 cm, flexibles, bleu vert, regroupées par faisceaux de cinq

Cônes : gros cônes pendants, souvent couverts de sève

Hauteur/Longévité : 35m/200-300 ans

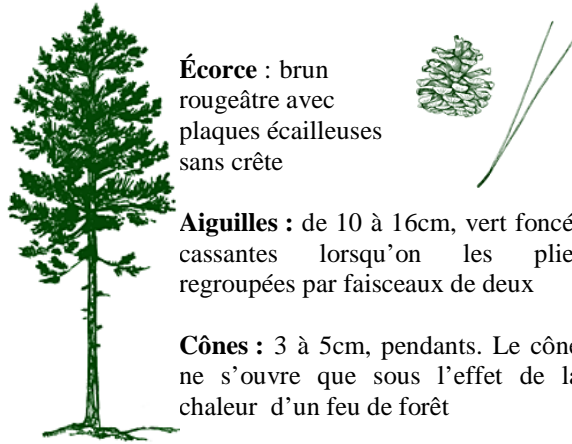
Particularité: Le pin blanc est le plus grand de nos conifères indigènes. Il peut résister aux feux de forêt et recoloniser les sites perturbés. Le pin blanc est l'espèce de pin la plus commune de nos forêts indigènes.

Un ennemi mortel : La rouille vésiculaire du pin blanc est un champignon mortel pour le pin. Cependant cette maladie ne se transmet pas d'un arbre à un autre : le champignon doit d'abord retourner s'établir sur un arbuste de la famille des grosseilliers avant de pouvoir infecter le pin suivant.

Usages et coutumes : Le pin blanc est l'une des essences les plus exploitées par l'industrie du bois d'œuvre nord-américaine. Ce bois a toujours été prisé pour la manufacture des meubles traditionnels Québécois.

Histoire : On dit que des aiguilles de conifère auraient été administrées en tisane aux membres de l'équipage de Jacques Cartier pour les sauver du scorbut. Les indiens Micmacs auraient utilisé une variété de pins et les Iroquois de Stadaconé l'*annedda* (le cèdre blanc).

Pin rouge (red pine)
Pinus resinosa Ait.



Écorce : brun rougeâtre avec plaques écailleuses sans crête

Aiguilles : de 10 à 16cm, vert foncé, cassantes lorsqu'on les plie, regroupées par faisceaux de deux

Cônes : 3 à 5cm, pendants. Le cône ne s'ouvre que sous l'effet de la chaleur d'un feu de forêt

Hauteur/Longévité : 26 m/100-200 ans

Habitat : Le pin rouge est rare dans la forêt indigène de la région. Compte tenu de sa croissance rapide, on le plante souvent sur des sites aux sols sablonneux.

Calculez l'âge de l'arbre: Sachant que l'espace entre chaque série de branches sur le tronc correspond à une année de croissance, comptez toutes les sections de branches jusqu'à la cime de l'arbre. Ajoutez 2 ou 3 ans pour tenir compte des branches de la base, souvent brisées, et vous obtiendrez l'âge de l'arbre!

Faune : Les graines des pins sont un aliment très prisé du chardonneret des pins, de la mésange et de la sittelle. Elles sont consommées par l'écureuil, le tamia et la souris.

Usages et coutumes : Le bois de pin rouge est plus fort que le pin blanc. Les arbres matures sont souvent récoltés pour produire des poteaux électriques.

Mélèze larizin (tamarack, Eastern larch)
Larix laricina



Écorce : brune rougeâtre

Aiguilles : environ 3 cm, souples, regroupées par faisceaux de 10 à 20 sur de courts rameaux. D'un vert pâle au printemps, elles virent au jaune doré à l'automne avant de tomber

Cônes : Les cônes, d'un rouge éclatant, apparaissent au printemps. Ils virent au brun jaunâtre à maturité

Hauteur/Longévité : 24 m/80-150 ans

Particularités : Le mélèze perd ses aiguilles en hiver, ce qui lui permet de mieux supporter le poids de la neige. Il est le seul conifère à feuilles caduques au Québec. Il est souvent nommé, à tort, « épinette rouge ».

Habitat : Le mélèze pousse particulièrement bien dans les endroits frais et humides, comme les tourbières et les marécages.

Faune : Les porcs-épics adorent son écorce.

Usages et coutumes : Son bois est dur, fort, et il résiste à la pourriture. Il a longtemps été utilisé pour la fabrication de ponts, de quais et de bateaux, mais il est très difficile à travailler une fois sec.

Symbolique : Tout au long de l'hiver, le mélèze doit faire l'effort de se souvenir qu'il est un conifère et qu'il retrouvera sa pleine intégrité au printemps. En cela, il symbolise la confiance en soi.

Thuja, Cèdre blanc (Eastern white cedar)
Thuja occidentalis



Écorce : fibreuse, mince, brun rougeâtre

Aiguilles: en écailles (de petites plaques juxtaposées et imbriquées les unes sur les autres); ils dégagent une agréable odeur caractéristique

Cônes : Dressés sur le rameau, se désagrègent à l'automne

Hauteur/Longévité : 18 m/100-250 ans

Faune : Le thuya de l'Est constitue un couvert forestier hivernal et une source d'alimentation très importante pour le cerf de Virginie. Il entre aussi dans l'alimentation des petits mammifères et des oiseaux. Sa graine est l'aliment préféré du chardonneret des pins.

Usages et coutumes : toutes les parties de l'arbre sont utilisées, rien n'est gaspillé! Avec son bois on fabrique des bardeaux, planches, clôtures, patios, meubles de jardin; de ses aiguilles on extrait une huile essentielle utilisée en aromathérapie. Le reste (écorce, branches) peut être transformé en paillis.

Le saviez-vous? Le cèdre blanc sécrète une substance toxique qui le protège naturellement contre les insectes et la pourriture.

Et le cèdre rouge? Il ne pousse pas dans la région. Tous les chalets de type « *Pan Abode* » que l'on peut voir dans la vallée Ruiter ont été construits avec du cèdre rouge de Colombie Britannique.